Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 33

Artikel: Tous les chemins culturels mènent... à Vienne
Autor: Rein, Frédéric
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831487

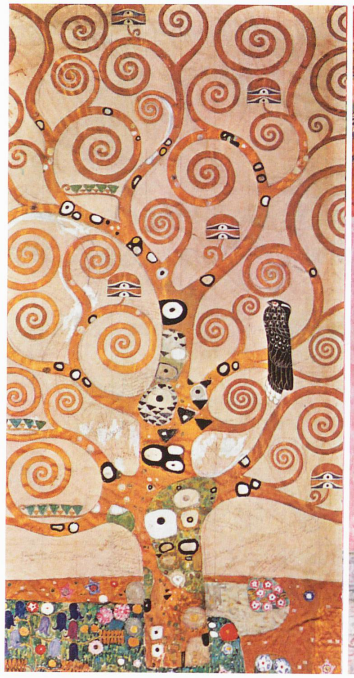
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

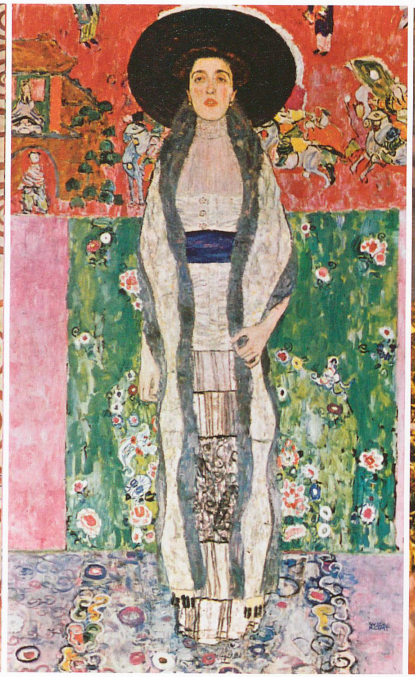
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.06.2025

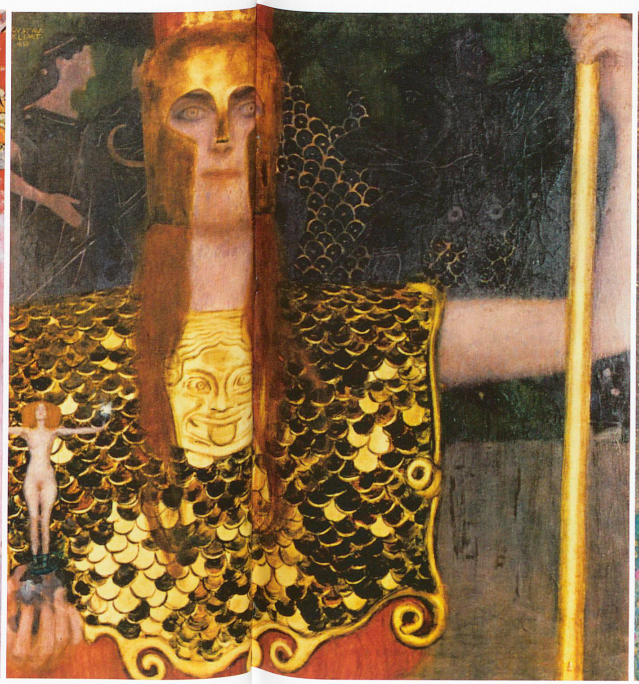
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



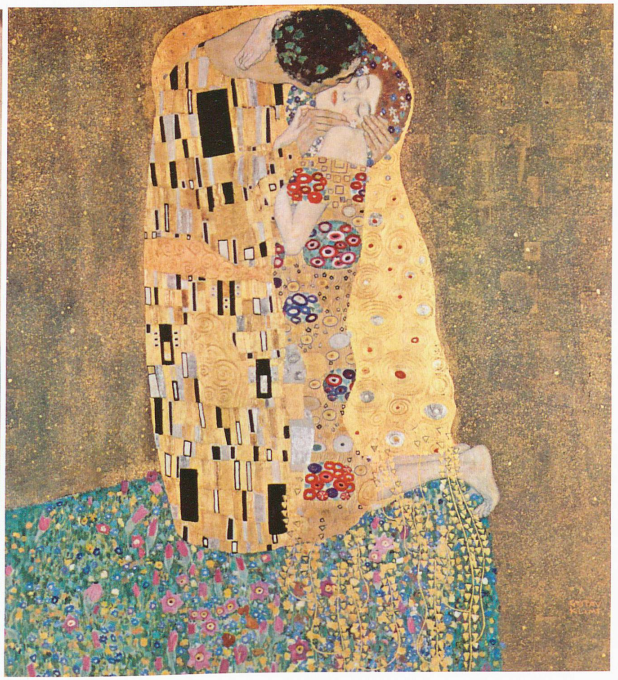
L'Arbre de Vie (détail), 1905-1909



Portrait d'Adèle Bloch-Bauer II, 1912



Pallas Athéna, 1898



Le Baiser, 1906-1908

DR

Tous les chemins culturels mènent... **à Vienne**

Avec les nombreuses expositions qui marquent les 150 ans de la naissance de Gustav Klimt, l'Autriche se profile comme une destination de choix.

Le Club

Vienne et les merveilles de l'Art nouveau vous tentent? Profitez de notre offre en page 89.

Pourquoi se rendre en Autriche cette année? Pour un baiser, par exemple. *Le Baiser* de Gustav Klimt, évidemment. L'une des œuvres les plus célèbres de l'histoire européenne de l'Art nouveau, le chef-d'œuvre suprême du peintre autrichien. Réalisée en 1907, cette toile marque l'apogée de sa «période dorée», durant laquelle domine la couleur or. Ce tableau est de surcroît représentatif de son travail, puisque le thème du couple amoureux revient inlassablement dans son œuvre.

En cette année 2012, un siècle et demi tout juste après la naissance de Klimt à Baumgarten, près de Vienne, l'Autriche rend hommage à son peintre le plus connu. On peut ainsi admirer pour la première fois les 400 dessins de Klimt détenus par le musée de Vienne. C'est dans la capitale toujours, à la galerie d'art autrichien du Belvédère, au musée Léopold et à l'Albertina que sont exposées ses principales toiles. On n'oubliera toutefois pas de faire un détour par le palais de la Sécession, où l'on peut découvrir la célèbre *Frise Beethoven*, peinte à l'occasion d'une exposition en l'honneur du compositeur de Bonn.

Même si Klimt est considéré comme un perfectionniste, pouvant passer plusieurs années sur une même toile, il nous a légué un testament artistique conséquent, composé de près de 3000 dessins et 250 toiles. Parmi elles, on retrouve le portrait d'Adèle Bloch-Bauer I, vendu pour 135 millions de dollars en 2006, soit l'un des tableaux les plus chers au monde!

Une autre image de la femme

La vie de ce peintre de la bourgeoisie viennoise n'a cependant pas toujours été aussi dorée que ses tableaux. Issu d'une famille modeste de sept enfants dont il est le deuxième, Gustav Klimt sera malgré tout envoyé par ses parents à l'École des arts décoratifs de Vienne. Le sacrifice financier est conséquent, mais ils sont certains de son talent. Ensuite, il cofonde, notamment avec son frère Ernst, la Compagnie des artistes viennois, qui s'attèle à décorer les édifices. A la mort de son frère, une page se tourne. Fini le style décoratif. Il laisse dès lors s'exprimer son univers personnel, teinté de symbolisme, à la fois sombre et chargé d'espoir. En 1897, devenu président de l'Union des artistes d'Autriche, il s'impose comme le leader du mouvement des «sécessionnistes», dont le but est de donner un souffle nouveau à l'art. Si Klimt fait parfois scandale, comme avec *La philosophie*, jugée à l'époque comme une incitation au libertinage et une atteinte aux bonnes mœurs, son talent est reconnu et loué dans la haute société. Emporté par une attaque d'apoplexie à l'âge de 55 ans, Gustav Klimt laisse derrière lui de nombreuses toiles inachevées, ainsi que 14 enfants illégitimes! Mais surtout des images révolutionnaires d'une femme à la fois fatale et salvatrice.

Révolutionnaire, c'est un terme qui sied à la perfection à un autre enfant du pays: Mozart. Le compositeur salzbourgeois (1756-1791) a littéralement réinventé la musique. Virtuose de génie, il a créé 626 œuvres, de l'opéra à la symphonie, du concerto à la musique de chambre ou sacrée. Et c'est encore aujourd'hui le musicien classique le plus joué!

La musique dans la peau

L'Orchestre philharmonique de Vienne interprète naturellement les créations de cette fierté nationale. Et cette icône de la musique classique possède également son festival dans son Salzbourg natal, la Mozart Week (27 janvier au 5 février 2012). C'est trop tard pour cette année? Qu'à cela ne tienne! De nombreuses séances de rattrapage sont proposées à travers le pays. A commencer par la Wiener Festwochen (11 mai-17 juin 2012), l'événement principal du printemps culturel viennois, où se côtoient musique classique et contemporaine, théâtre et danse.

Frédéric Rein